

Basée à Limal, cette société avait enregistré dans la seconde moitié des années 2010 une croissance notable qui lui avait même valu en 2017 le titre d'ambassadrice des Gazelles pour les moyennes entreprises en Brabant wallon. Avec ce rachat, Protection Unit élargit considérablement son terrain de jeu dans l'ensemble de la Wallonie ainsi qu'à Bruxelles, mais accumule aussi les missions de plus en plus importantes. Par exemple, celle pour l'aéroport de Liège ou le Port de Bruxelles en 2020. Des contrats qu'elle a ravis, pour majorité, aux trois grands acteurs du secteur. Résultat, Protection Unit dispute aujourd'hui la troisième place du podium belge à la française Seris. Podium dont les deux premières marches sont occupées par la suédoise Securitas et la britannique G4S. "Au total, le marché du gardiennage en Belgique représente approximativement 20.000 emplois, précise Nicolas van Ysendyck. Mais grâce à ce contrat avec la Commission, nous en représentons désormais 15 % en termes de collaborateurs."

Développement à l'international

Déjà solidement implantée en Belgique et au Luxembourg (elle a récemment conclu un contrat de quatre ans afin d'assurer la protection des réunions du Conseil européen au Grand-Duché), la jeune société lorgne du côté de



GETTY IMAGES

la France où le potentiel de développement semble prometteur, ne serait-ce qu'avec les Jeux olympiques de Paris en 2024. L'organisation d'un tel événement nécessitera en effet de nombreux moyens de sécurité afin d'assurer son bon déroulement. Plus largement, pour nombre d'institutions et entreprises, la sécurité est devenue une réelle priorité. Surtout, depuis les attentats qui ont endeuillé Paris et Bruxelles en 2015 et 2016. "Après ces tragiques événements, nous avons observé une demande accrue de sécurité, analyse Nicolas De Angelis. Il n'est pas rare aujourd'hui que l'on nous demande la présence d'un agent pour une soirée privée,

↑ CONTRÔLE À LA COMMISSION
"Depuis les attentats de Paris et Bruxelles, nous avons observé une demande accrue de sécurité."

par exemple. Notre secteur a également été amené à faire montre de réactivité lors de la récente crise sanitaire où nous sommes intervenus notamment dans des supermarchés." Par ailleurs, les menaces n'ont cessé de prendre de nouvelles formes, ne se limitant plus seulement au gardiennage classique tel que le public se l' imagine. Que l'on songe simplement aux cyberattaques ou à l'utilisation criminelle de drones. Aujourd'hui, les agents ne doivent donc plus "seulement" répondre à des problèmes éventuels mais les anticiper afin d'éviter qu'ils ne finissent par menacer l'intégrité des personnes et des bâtiments. Autant de réalités qui expliquent la progression régulière et ininterrompue du marché de la sécurité au sens large, qui s'affirme plus que jamais comme un secteur d'avenir, offrant au passage des opportunités à des profils sans qualification. **1**



Grâce à ce contrat, nous représentons désormais 15 % du secteur en termes de collaborateurs."

NICOLAS VAN YSENDYCK, DIRECTEUR COMMERCIAL